



CONJONCTURE | LA RÉUNION

Publication bimestrielle

JUILLET 2023 N°35

MARCHÉ DU SUCRE

Des cours élevés soutenus par une demande qui ne faiblit pas

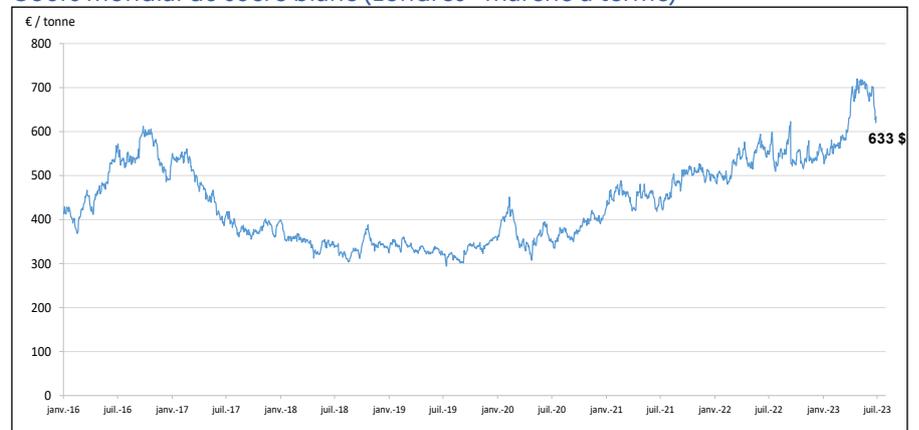
Le cours mondial du sucre demeure élevé à la fin de ce premier semestre 2023, malgré la baisse observée ces derniers jours : 633 \$/tonne le 30 juin 2023 (voir Fig. 1).

Une production mondiale moins importante

Les excédents de production de la campagne 2022/23 seraient moins importants qu'anticipés. Les prévisions de rendements sont revues à la baisse en Inde, en Thaïlande, en Chine, et la prévision de production est en baisse dans les pays de l'Union Européenne. L'équilibre du marché mondial sera probablement lié à la production du Brésil, premier pays producteur de sucre, susceptible de progresser à court terme et dont le sucre n'arrivera qu'à l'été / automne 2023 sur les marchés (source : FranceAgriMer). La perspective de l'arrivée du phénomène météorologique El Niño mi-2023 fait également peser un risque de sécheresse sur l'Inde, qui pénaliserait sa production de sucre. Ce contexte, associé à une demande qui ne faiblit pas, devrait permettre le maintien des cours à un niveau élevé.

Figure 1

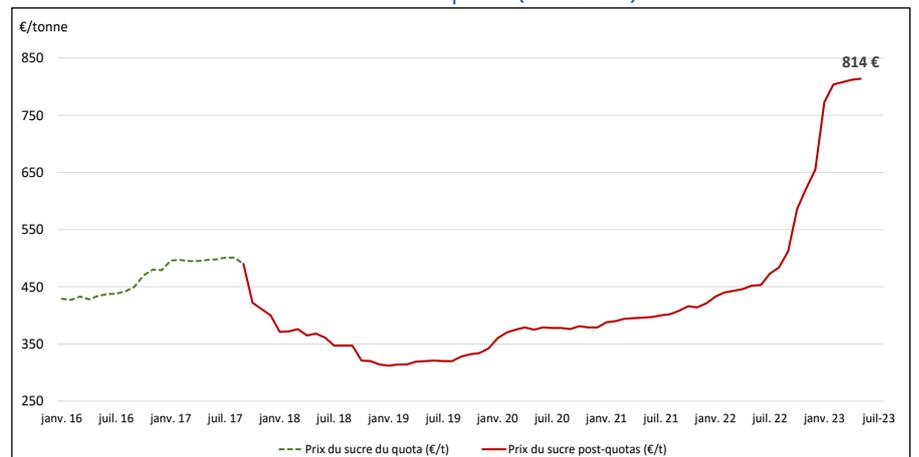
Cours mondial du sucre blanc (Londres - marché à terme)



Source : DAAF

Figure 2

Prix du sucre blanc sur le marché européen (mai 2023)



Source : FranceAgriMer

Un record historique sur le marché européen

Le prix du sucre blanc a atteint 814 € / tonne en avril 2023 sur le marché européen, contre

452 € / tonne un an plus tôt (+ 80 %) c'est un niveau record. La courbe montre tout de même un fléchissement (voir Fig. 2), signe d'un retournement de marché.

Mieux connaître les exploitations produisant des fruits et des légumes

Lors de sa visite officielle à La Réunion, du 11 au 13 mai dernier, la Première ministre a annoncé un soutien à hauteur de 10 millions d'euros pour les productions locales de fruits et légumes dans les Outre-mer. La mise en place de ce dispositif est l'occasion de présenter la filière locale fruits et légumes à partir des informations du recensement agricole 2020.

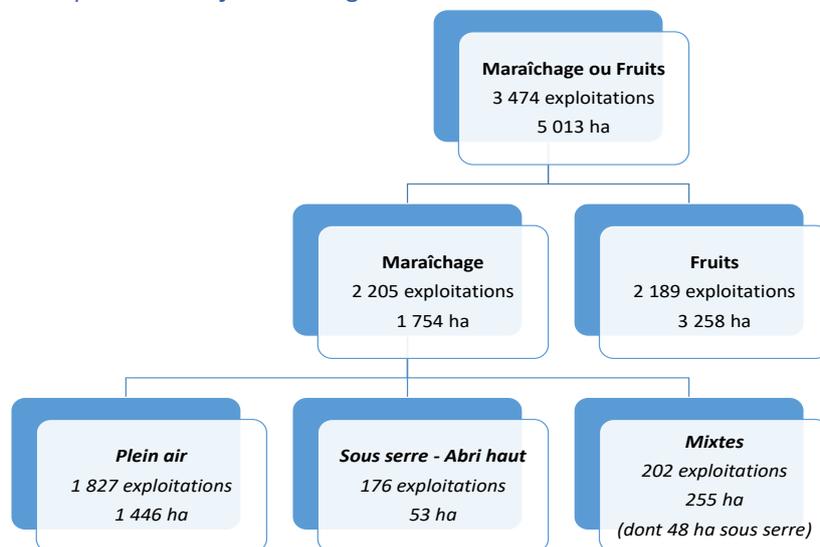
Vers une première typologie

Près de **3 500 exploitations produisent des fruits ou légumes**, sur une surface voisine de 5 000 ha (voir Fig. 3). Parmi les 2 205 maraîchers figurent 656 producteurs de tubercules, pommes de terre ou tubercules tropicaux (391 ha). L'essentiel des maraîchers (83 %) cultivent leurs légumes en plein air, sur une surface globale de 1 450 ha. **Une centaine d'hectares de légumes sont cultivés sous serre ou abri haut**. Si le nombre de maraîchers est voisin de celui des producteurs de fruits, ces derniers travaillent une surface plus importante, voisine de 3 300 ha. La surface moyenne cultivée est proche de 1,5 ha. Elle est à comparer avec les 0,8 ha des maraîchers qui cultivent en plein air.

1 900 exploitations ont une OTEX « Fruits » ou « Légumes »

Une part importante des surfaces en fruits ou légumes est destinée à la consommation familiale : c'est une production annexe. Mais dans 1 881 exploitations, la production brute standard (PBS) de fruits et légumes dépasse deux tiers du total : c'est l'orientation

Figure 3
Les exploitations ayant des légumes et des fruits à La Réunion



Source : Agreste - Recensement agricole 2020

technico-économique ou OTEX. Cela représente une surface cultivée en fruits ou légumes voisine de 3 000 ha (voir Fig. 4). Pour la moitié de ces exploitations et de cette surface (1 500 ha), les fruits et légumes sont les seules cultures présentes. Une part importante des **producteurs maraîchers et fruitiers est donc spécialisée**. Viennent ensuite les 500 producteurs du type « fruits

et légumes et autres cultures ». À leurs 750 ha de fruits et légumes, ils associent quant à eux des surfaces fourragères, de la canne ou des plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM). Les ateliers d'élevage sont plus rares dans les exploitations ayant une OTEX « fruits et légumes ».

Figure 4
Répartition des exploitations Légumes et Fruits en fonction de leur orientation technico-économique (OTEX)

Type	Nb	Légumes (ha)	Fruits (ha)	Canne (ha)	Autres (ha)	SAU (ha)	Effectif (UGBTA)
Légumes & Fruits	1 881	999	2 089	509	835	4 431	1 153
OTEX Légumes	1 029	959	135	249	493	1 836	769
OTEX Fruits	852	40	1 953	260	342	2 595	384
dont « L&F spécialisées »	848	426	1 109			1 535	
OTEX Légumes	406	409	67			476	
OTEX Fruits	442	17	1 042			1 059	
dont « L&F + canne »	82	24	178	313		516	
OTEX Légumes	30	23	1	135		160	
OTEX Fruits	52	1	177	178		356	
dont « L&F + élevage »	161	54	188			242	273
OTEX Légumes	67	49	6			54	127
OTEX Fruits	94	5	182			188	146
dont « L&F + autres cultures »	529	325	412	109	501	1 348	
OTEX Légumes	353	314	37	61	282	694	
OTEX Fruits	176	11	375	48	219	654	
dont « L&F mixtes »	261	170	200	87	333	790	880
OTEX Légumes	173	164	24	53	210	451	642
OTEX Fruits	88	6	176	34	123	339	238

Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Un taux global de réussite de 81,7 %

Les examens de l'enseignement agricole de La Réunion ont concerné en juin 2023 : 427 élèves apprentis et étudiants du CAP au BTS. Les résultats globaux sont en augmentation par rapport à ceux de 2022. Cette

progression est plus significative pour les baccalauréats technologiques (+12 points) et professionnel agricole (+6 points). Ces résultats mettent en évidence une belle progression qualitative notamment du fait de mentions

dans les filières de production, de l'agroéquipement et des services.



NIVEAU	OPTIONS	TAUX DE REUSSITE (en%)
CAPA	Agriculture des régions chaudes	100
	Métiers de l'agriculture	93.3
	Services aux personnes et vente en espace rural	97.3
	Jardinier paysagiste	90.9
Bac Professionnel	Agroéquipement	87.5
	Aménagements paysagers	75
	Gestion des milieux naturels et de la faune	92.3
	Conduite et gestion de l'entreprise agricole	69
	Productions horticoles	94.8
	Services aux personnes et aux territoires	81.6
	Technicien conseil vente en animalerie	100
	Technicien conseil vente en alimentation et boisson	77.3
	Technicien conseil vente en produits de jardin	50
Bac Technologique	Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant	96.4
BTSA	Développement de l'agriculture des régions chaudes	55.6
	Développement animation des territoires ruraux	75
	Gestion et maîtrise de l'eau	75
	Productions animales	53.3
	Gestion et protection de la nature	75
	Aménagements paysagers	12.5
	Agronomie productions végétales	83.3
	Technico-commercial	25
	Sciences et technologies des aliments	100

Canne à sucre : 2023 - prévisions de production au même niveau que 2022

Selon les premières estimations du CTICS la production de canne serait similaire à celle de l'année précédente soit 1 350 000 tonnes contre 1 309 086 tonnes en 2022. Les conditions climatiques, plutôt sèches en début de campagne, peuvent en partie expliquer ces résultats. Il est à noter une prévision de production moins importante pour l'usine du Gol. Les estimations sont inférieures de 8 500 tonnes par rapport à l'année précédente compte tenu de la faiblesse du poids des cannes. Celles du secteur de l'usine du Bois Rouge apparaissent supérieures de 50 500 tonnes par rapport à 2022. Cependant, les résultats diffèrent d'un bassin à l'autre. Les prévisions moins pessimistes correspondraient à un poids de la canne plus important dans certains des secteurs.

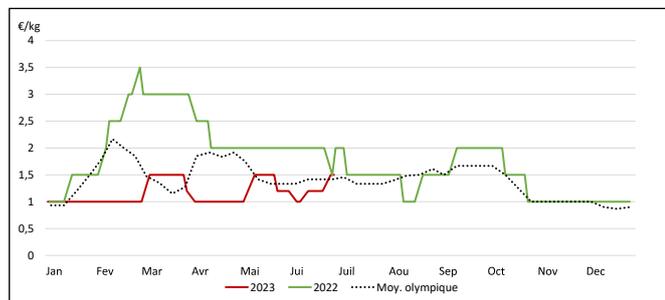
FRUITS ET LÉGUMES

Nouvelles des marchés

Le service de l'information statistique et économique de la DAAF suit le prix des produits agricoles. Le résultat des enquêtes réalisées, appelées mercuriales, est à retrouver sur le site internet de la DAAF.

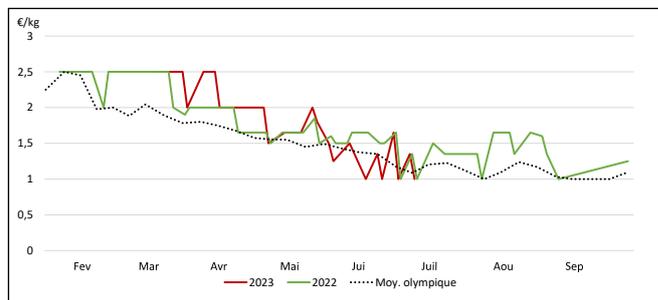
(source : mercuriales marché de gros de Saint-Pierre - prix stade production)

Aubergine



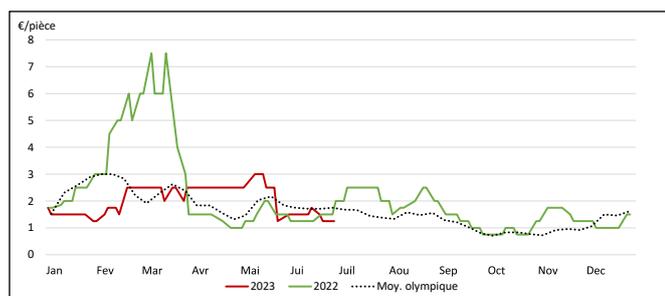
En l'absence d'aléa climatique, le marché est saturé d'aubergines de belle qualité. Malgré une demande bien présente depuis le début de l'année 2023, son cours se situe dans une fourchette basse qui varie entre 1 €/kg et 1,50 €/kg.

Orange



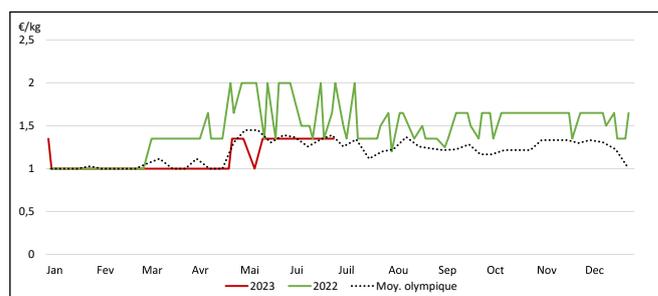
La campagne 2023 de l'orange débute fin mars. Les variations de prix jusqu'à la mi-mai reflètent l'irrégularité des apports sur le marché. En juin, le prix de l'orange péi fluctue fortement et s'affiche en moyenne à 1,20 €/kg sur le marché de gros.

Courgette



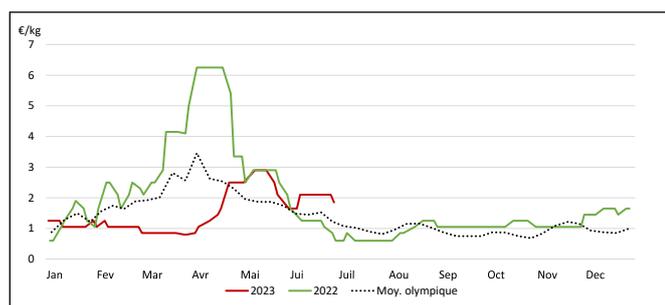
De février à mai 2023, les cours se sont maintenus en raison de la sécheresse qui a impacté la production. Les volumes plus abondants du mois de juin ont conduit à une baisse des prix en deçà de la moyenne des cinq dernières années.

Banane



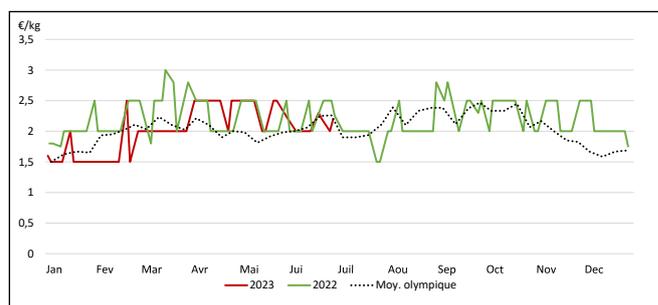
Depuis le début de l'année, le prix de la grosse banane s'établit à 1 €/kg, soit le niveau moyen des marchés des 5 dernières années. A la fin du mois d'avril, le cours progresse à 1,35 €/kg ce qui correspond à la tendance générale précédente.

Petite tomate de plein champ



La hausse du prix de la tomate de plein champ en avril et mai s'explique en partie par la synchronisation des plantations effectuées après le cyclone Batsiraï en 2022, alliée à des problèmes sanitaires, et au coût élevé des intrants. En juin, son prix moyen est 2 €/kg.

Pastèque



Traditionnellement plantée en plein champ, la pastèque connaît un regain de production au début de l'année 2023 avec l'arrivée de nouveaux producteurs et de nouvelles variétés plantées sous serre. Les cours s'affichent sous la moyenne jusqu'en avril, où les volumes mis en marché se réduisent.